Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 121 (1976)
Heft: 11

Rubrik: Chronique suisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique suisse

Institut suisse d'armes anciennes

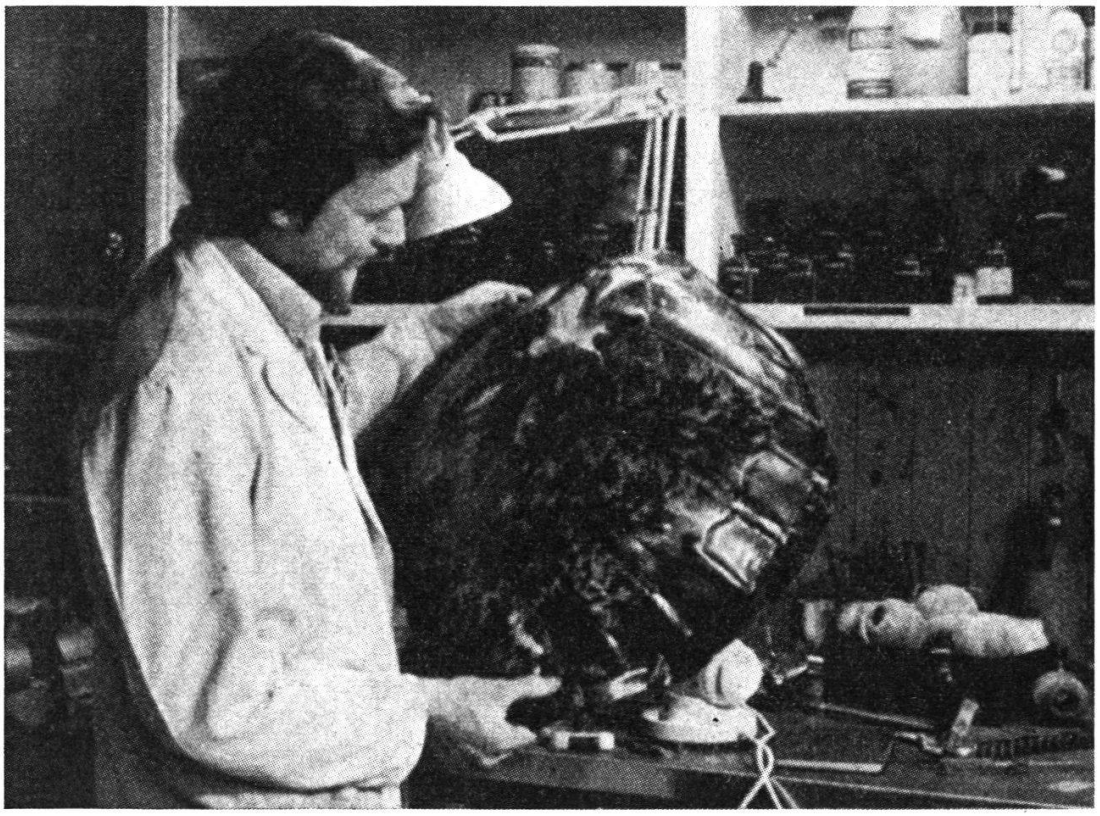
Inauguré en automne 1972, l'Institut suisse d'armes anciennes, au château de Grandson, a publié son premier rapport triennal. Dans un éditorial, son directeur, M. Eugène Heer résume en quelques mots le but

Une vue encore trop fréquente dans les « dépôts » de nombreux musées en Suisse et à l'étranger.

ambitieux de l'Institut: « Que la collaboration entre restaurateurs d'une part et conservateurs et collectionneurs d'autre part aille dorénavant de soi. » Il faut que des images comme celle-ci disparaissent:

1. L'atelier

Les travaux de restauration effectués par l'atelier connurent d'emblée un grand succès. Pourtant les difficultés furent nombreuses au départ. Il n'existe guère d'établissements officiels pour la formation des restaurateurs d'armes. Une solide formation technique et scientifique est indispensable, mais doit être complétée par des stages pratiques. En plus, le bon restaurateur a besoin d'un sens esthétique et artistique très poussé et doit encore être en mesure de s'adapter aux matériaux qui lui passent entre les mains. Les exigences de l'Institut n'acceptent aucune réparation entreprise par des mains non expertes. La réparation n'est admissible que si elle s'identifie tellement bien avec l'ensemble qu'elle en devient invisible.



Ian Ashdown avec la matière brute destinée à la restauration d'une paire de pistolets recouverts d'écailles: une tortue de mer.

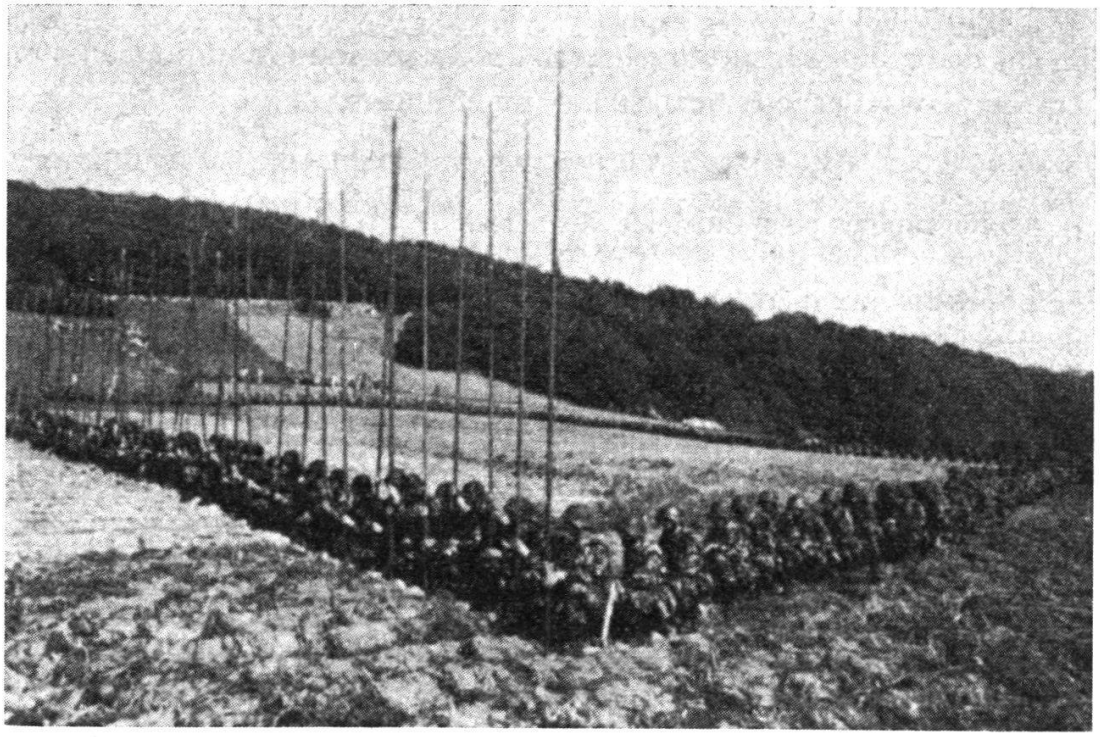
L'Institut a entrepris des travaux pour des clients suisses, français, allemands et italiens. 15% de ses clients sont des musées, 25% des antiquaires et 60% des collectionneurs particuliers. Au cours des trois premières années de son existence, l'Institut a restauré les armes suivantes:

arbalètes	26	armes blanches	50
armes à feu	93	armures	20
armes d'hast	43	armes diverses	9

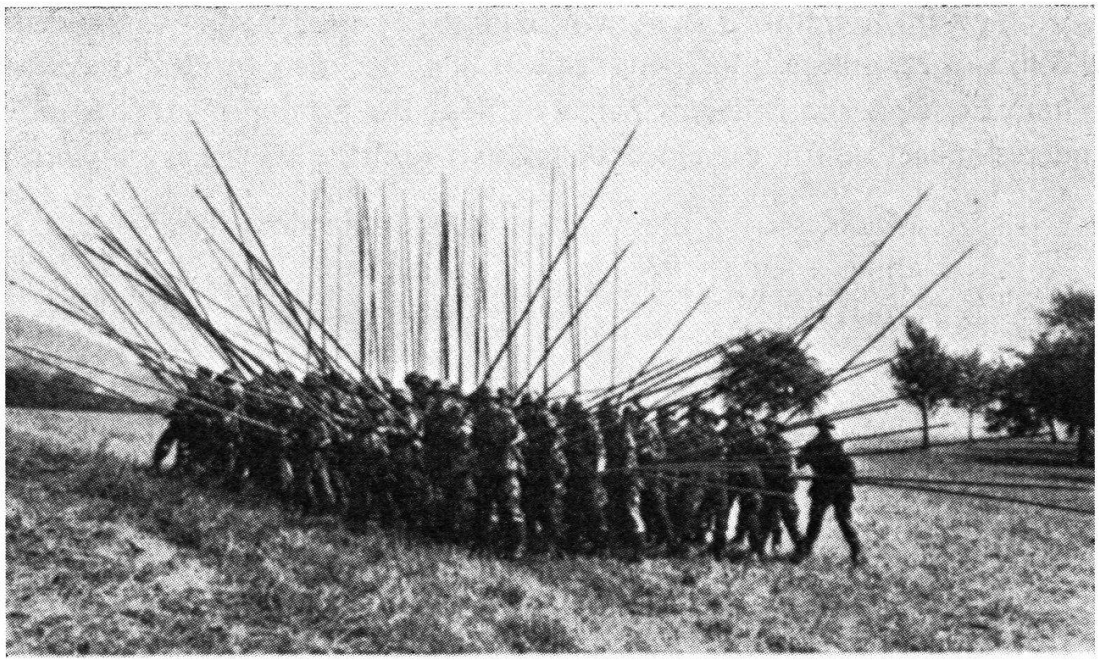
Dans l'accomplissement de ses travaux, l'Institut a bénéficié de l'apport de divers instituts de recherche et laboratoires, aussi bien privés que publics, parmi ces derniers notamment du Musée National suisse à Zurich et du Musée d'art et d'histoire à Genève.

2. Etudes, essais pratiques et expertises

Le champ des intérêts et des investigations de l'Institut est très vaste et divers. Preuve en sont par exemple les essais de reconstitution de la formation tactique du « carré suisse » entrepris en 1974:



400 recrues de l'école antichars 216 d'Yverdon ont reconstitué l'extérieur du carré suisse de la bataille de Grandson. Une armée de 10 000 hommes en formation de bataille recouvre une surface d'environ 60 × 60 m.



Un petit carré de 100 hommes, équipés de piques prêtées
par le Musée National de Zurich, procède à une démonstration du « hérisson ».

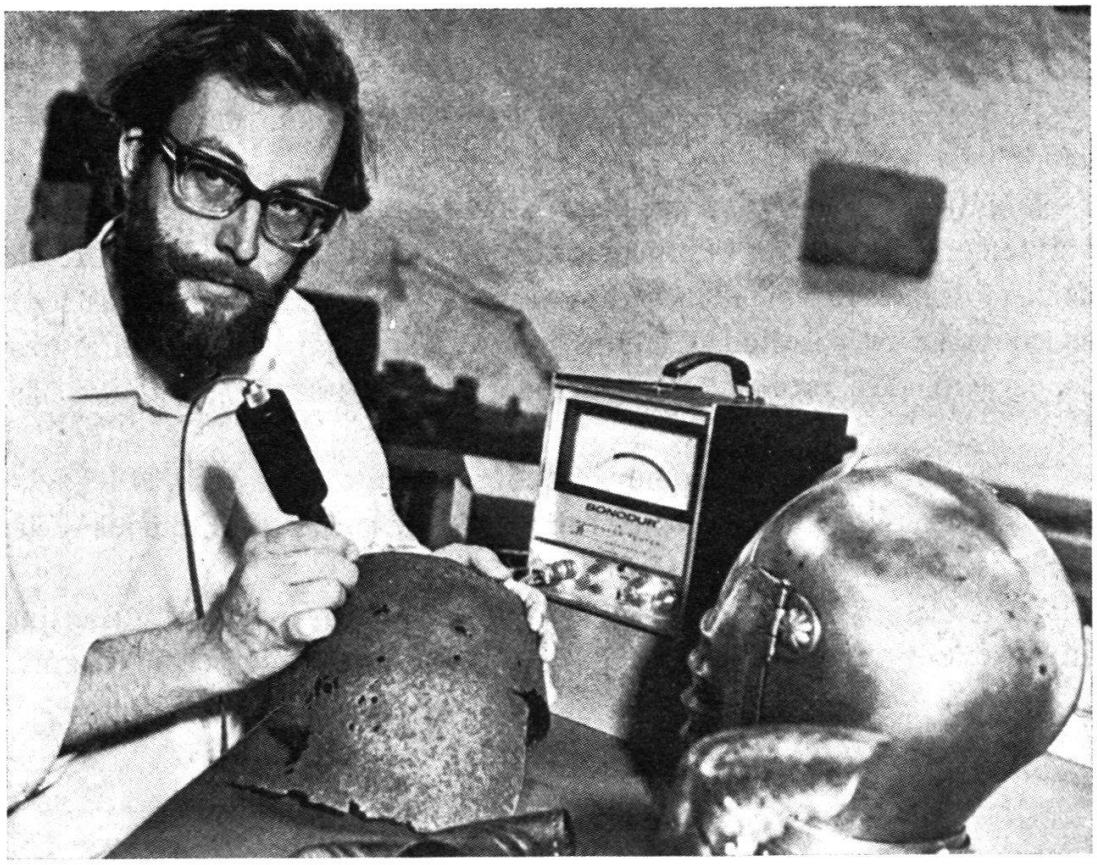
L'Institut fait également, sur demande, des expertises. Elles portent sur l'authenticité, l'état et la qualité de chaque objet qui lui est soumis. En cas de besoin, l'Institut recherche des informations additionnelles ou requiert l'avis d'experts tiers, suisses ou étrangers.

3. Monographies pour l'histoire des armes

Les trois premières années d'activité de l'Institut ont permis de mesurer les problèmes auxquels se heurte la publication d'études originales. En effet, les revues spécialisées ne peuvent, par manque de place, publier tous les textes qu'elles aimeraient faire paraître. D'autre part, les difficultés soulevées par l'impression de brochures isolées ou de volumes annuels l'ont encouragé à rechercher une formule nouvelle: les « Monographies pour l'histoire des armes ».

Cette collection, richement illustrée, comprendra aussi bien des travaux entrepris par l'Institut que des manuscrits provenant de l'extérieur.

L'activité d'auteurs et chercheurs indépendants est liée à un problème d'honoraires. Or, les sociétés historiques qui publient les périodiques, ou



Alan Williams analyse des casques et des fragments d'armure afin de déterminer leur mode de fabrication et leur authenticité.

les volumes, les plus importants ne peuvent souvent offrir à leurs auteurs que de maigres honoraires; afin de voir leurs travaux paraître, certains doivent même contribuer à une partie des frais d'impression.

D'autre part, le point de vue de certains éditeurs ne s'accommode malheureusement pas des exigences imposées par le travail scientifique. Une couverture prestigieuse et des illustrations de belle qualité ne sont pas toujours garantes d'une contribution originale à l'étude des armes.

La série de « Monographies » essayera avant tout de tenir compte des exigences et besoins élémentaires des auteurs, en sorte que leur travail soit convenablement rétribué. Bien entendu, le fonds de recherche pourra intervenir, le cas échéant, afin de couvrir certains frais particuliers.

L'Institut s'efforcera d'offrir aux cercles intéressés une production de haut niveau, tant du point de vue des textes que de la qualité de l'impression. Le prix de vente sera déterminé d'après l'importance de chaque cahier.

La distribution se fera par l'intermédiaire des libraires spécialisés ou, directement, par le secrétariat de l'Institut.

La première monographie, intitulée: « L'Armement des Carabiniers vaudois en 1838 », est due à la plume de Jürg A. Meier.

D'autres cahiers sont projetés. L'un d'entre eux sera consacré à l'armement des troupes bourguignonnes et confédérées, dans le cadre du demi-millénaire des batailles de Grandson et Morat. Divers travaux sont en cours de préparation. Certains ont un caractère national, d'autres concernent des problèmes plus généraux dépassant les limites de notre pays.

L'Institut envisage de prendre en considération, à l'avenir, la traduction ou la réimpression, sous forme de « reprints », d'œuvres déjà publiées, d'accès difficile.

La rédaction examinera attentivement les propositions qui lui seront faites, qu'elle appelle de ses vœux, ou les manuscrits qui lui seront soumis.